

Miroir aux alouettes

■ Dans un récent Conseil d'Administration, un élu CFDT réclamait un meilleur partage des richesses à travers l'intéressement ■ Les signataires se sont donc réunis pour négocier un nouvel avenant ■ La montagne accouche d'une souris.



On connaît, depuis la loi travail, la tendance de certaines organisations, notamment la CFDT à nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

La promesse d'une amélioration de notre quotidien par la négociation d'un avenant à l'accord intéressement fait partie de cette volonté de nous faire croire que négocier des miettes pourraient nous apporter un petit plus.

Donc à SUD, on a vu et franchement, on est pas convaincu.

Résultat le nouvel avenant auquel se rallie une des compostantes de la liste Agir Ensemble (UNSA) a autant d'intérêt qu'un discours de François Hollande .

En prenant notre calculette si cet accord avait été appliqué dès aujourd'hui, il aurait seulement permis une quarantaine d'euros supplémentaires en un an, soit à peine plus de trois euros par mois.

On dit quoi : on dit merci patron et la CFDT !!!

Pour SUD PTT, les dirigeant-es et les actionnaires se sont assez gavés sur le dos des salarié-es. Depuis des années, notamment avec l'ouverture du capital, on nous promet des merveilles. Résultat, nos salaires stagnent et la soi-disant solution miracle de l'individualisation des salaires est une fumisterie.

Pourtant, de l'argent, il y en a, notamment avec les dividendes de l'entreprise versés aux action-

naires. Ces derniers, notamment l'État ne doivent rien percevoir et une partie de ces dividendes doivent être reversée aux salarié-es.

SUD demande le versement immédiat d'une prime de 300 euros net à l'ensemble du personnel et une revalorisation immédiate du salaire de 5%.

CE DONT NOUS AVONS BESOIN : UNE AUGMENTATION DE SALAIRE IMMÉDIATE

